

Événements

2 octobre

adoption par le Parlement du projet de loi Agriculture et Alimentation

du 3 au 5 octobre

Sommet de l'Élevage à Clermont-Ferrand

16 octobre

Didier Guillaume devient ministre de l'agriculture et de l'alimentation

réunion régionale autour de la question de la Peste Porcine Africaine (PPA)

du 21 au 26 octobre

Salon International de l'Alimentation Paris Nord Villepinte

du 25 au 26 octobre

58^{ème} bourse de commerce européenne des céréales à Rouen

Au sommaire en octobre

Lait	hausse du coût de l'aliment
Viande bovine	baisse marquée en octobre
Viande porcine	les abatteurs limitent les stocks
Grandes cultures	collecte dynamique
Cours du blé	bonne tenue des cours
Export	du dynamisme
Fourrages	22 % de déficit de pousse
Légumes	cours en baisse

Focus du mois L'apprentissage attire de plus en plus les jeunes

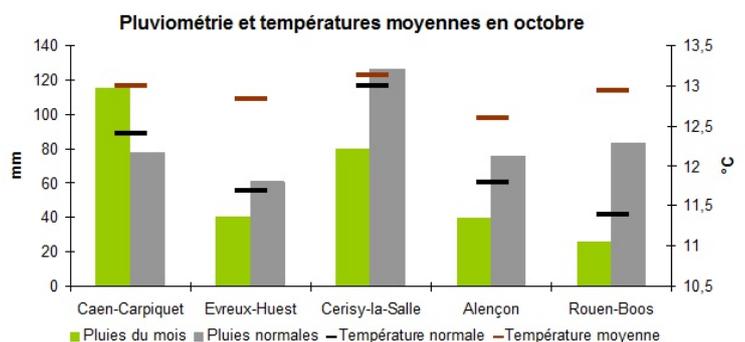
La météo

La pluviométrie est très hétérogène sur la région en octobre : Caen bénéficie de 50 % d'eau en plus que d'ordinaire tandis que les autres départements affichent un déficit hydrique sévère, jusqu'à - 69 % en Seine-Maritime. Il pleut 60 millimètres en 24 h le 6 octobre dans le Calvados soit plus de la moitié des précipitations du mois. La deuxième décennie est particulièrement sèche.

Les températures mensuelles moyennes sont au-dessus des normales de saison (+ 0,1°C dans la Manche à + 1,5°C en Seine-Maritime) mais les décades sont très différentes. Les deux premières présentent des températures dignes d'un mois de septembre. La dernière est bien plus fraîche, laissant apparaître quelques gelées. Les travaux des champs sont bien avancés.

Prix et cotations

Lait	↗
Viande bovine	↘
Viande porcine	↘
Céréales à paille	→

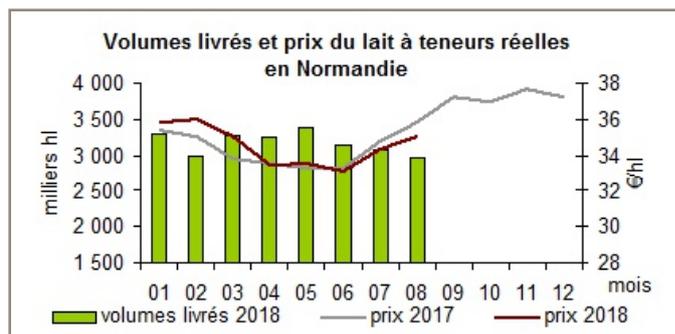


Source : Météo France

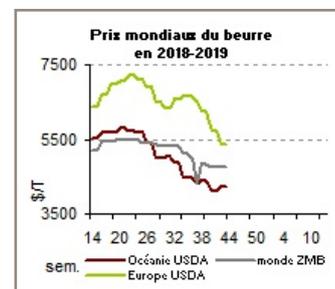
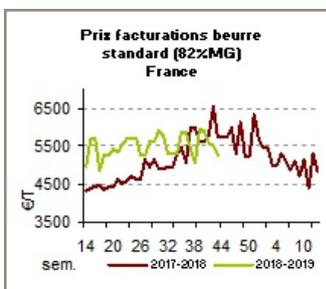
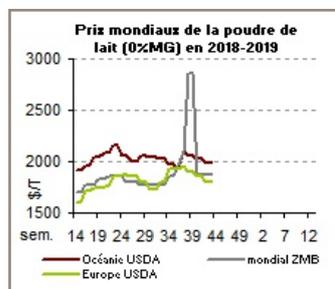
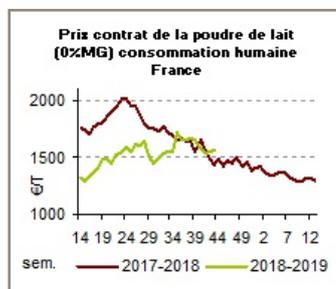
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : hausse du coût de l'aliment

Le volume collecté en août diminue de 3,7 % par rapport à juillet en raison du dessèchement des prairies et de la baisse saisonnière. Ce volume redevient proche de celui récolté un an plus tôt, + 0,7 % en août contre + 1,5 % en juillet. Les prix du lait remontent sur la région : celui à teneurs réelles gagne 74 centimes au 100 l et s'établit à 35,04 €/100 l. Cette hausse est cependant moins forte qu'un an plus tôt et l'écart se creuse à nouveau entre les deux campagnes (- 2,1 % sur le prix à teneurs réelles entre août 2017 et août 2018). Le coût de l'aliment pour vaches laitières croît pour le 9^{ème} mois consécutif. Les fabrications françaises de produits laitiers sont en baisse sur un an : - 4,1 % pour les yaourts et desserts lactés, - 0,5 % pour la crème conditionnée. Celles de fromages frais se stabilisent.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : baisse marquée en octobre

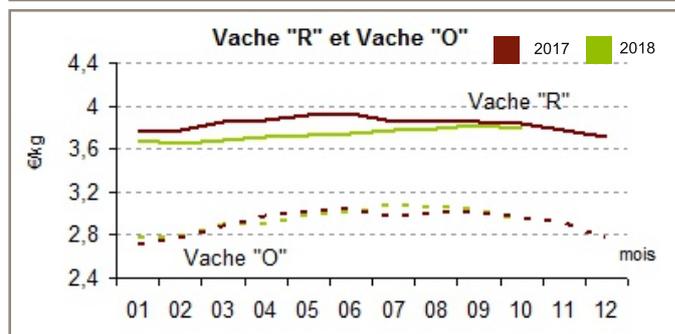
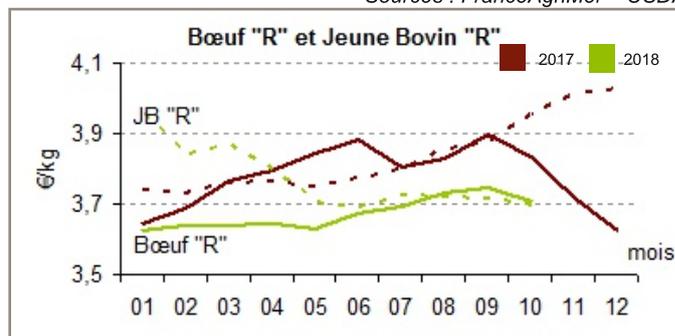
Les cours de viande bovine affichent une baisse marquée en octobre par rapport à septembre, jusqu'à - 3,4 % soit 11 centimes pour les viandes de vache de type « O ». Ceux des bœufs viande et des jeunes bovins sont nettement inférieurs à octobre 2017, respectivement - 3,3 % et - 6,4 %.

En septembre 2018, les abattages de bovins sont proches des niveaux de 2017 (- 0,6 % en têtes, + 0,6 % en poids). Le déficit du commerce extérieur de viande bovine s'améliore légèrement en août mais se dégrade sur les huit premiers mois de l'année.

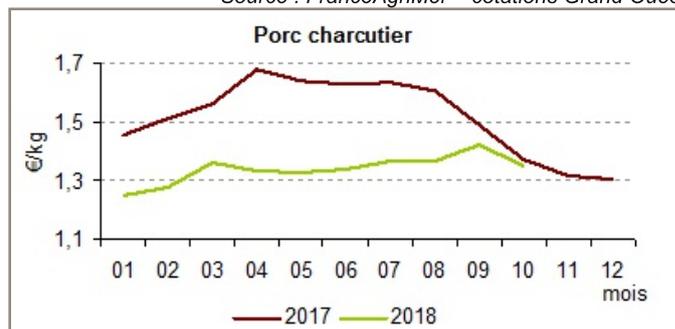
Viande porcine : les abatteurs limitent les stocks

Le cours du porc perd 7 centimes entre septembre et octobre (- 4,8 %) et 2 sur un an (- 1,3 %) en raison notamment d'une demande assez faible sur le marché intérieur. Le beau temps n'aide pas au développement des ventes de la gamme automnale. L'offre est importante en Europe et les productions belges à bas prix déstabilisent des marchés, notamment en Allemagne. Les abatteurs limitent leurs stocks craignant une baisse massive des cours si le virus de la PPA se propageait. À l'export, les débouchés sont limités, la demande chinoise est calme.

Au niveau européen, les cheptels porcins des principaux pays producteurs augmentent au premier semestre 2018, excepté en France et en Allemagne.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : collecte dynamique

Les parcelles de blé et d'orge semées fin septembre début octobre atteignent le stade 3^{ème} feuille étalée. Les dernières, faisant suite aux cultures d'automne, ne sont pas encore semées. La pression exercée par les pucerons et les cicadelles persiste jusqu'au froid. L'impact des limaces se renforce avec les pluies de la fin du mois. Les parcelles de colza sont bien installées dans l'ensemble mais présentent des larves d'altises fin octobre. Les arrachages de betteraves se poursuivent avec la confirmation de rendements décevants.

En septembre, la collecte de blé s'établit à 223 000 tonnes, en retrait de 62 % par rapport au mois précédent. Le cumul de collecte atteint 1,6 million de tonnes soit 47 % de la collecte totale prévue pour la campagne 2018/2019.

Cours du blé : bonne tenue des cours

En octobre, le cours du blé se maintient à un niveau élevé (19,9€/q), soutenu par les perspectives de ralentissement des exportations russes et les conditions météorologiques sèches en Europe. Différents achats participent également à la bonne tenue du cours ; l'Algérie par exemple procède à l'achat de 500 000 tonnes de blé meunier.

Les prix du blé incitent les fabricants d'aliments du bétail et les éleveurs à se tourner vers le maïs.

Export : du dynamisme

En septembre, 446 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen. La campagne 2018-2019 devance la précédente de 49 % dans un contexte de dégradation des exportations européennes. Les opérateurs craignent que l'Algérie, principal client de la France, ne décide de se tourner vers les produits russes. Ceux-ci sont très compétitifs bien qu'ils ne soient pas forcément adaptés aux exigences algériennes.

Fourrages : 22 % de déficit de pousse

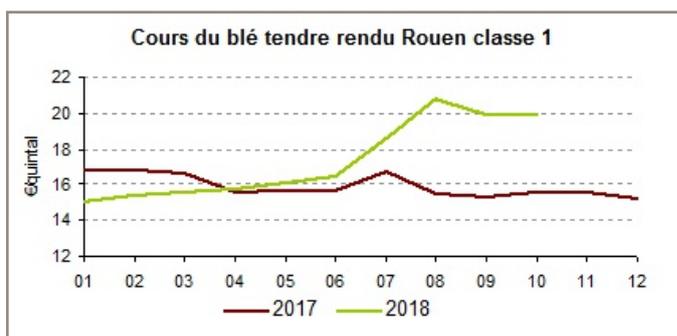
Sur la majorité des territoires, la production d'herbe du mois d'octobre n'améliore pas la situation difficile des éleveurs. Selon ISOP*, la production régionale d'herbe en 2018 représente 78 % de la production de référence. Le département de la Manche est le plus touché.

Légumes : cours en baisse

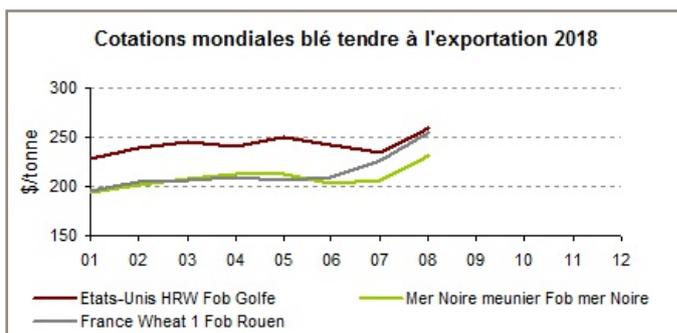
L'automne tardant à s'installer, la consommation de légumes d'hiver est limitée. En conséquence, les cotations des poireaux, carottes et choux-fleurs affichent une baisse notable.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Août 2018	Septembre 2018	Evolution 09-18/09-17	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	592	223	18%	1 586	3%
Orge	111	39	-6%	443	4%
Mais	2	3	454%	6	185%
Colza	89	29	-15%	242	-14%
Pois	6	8	16%	22	-24%

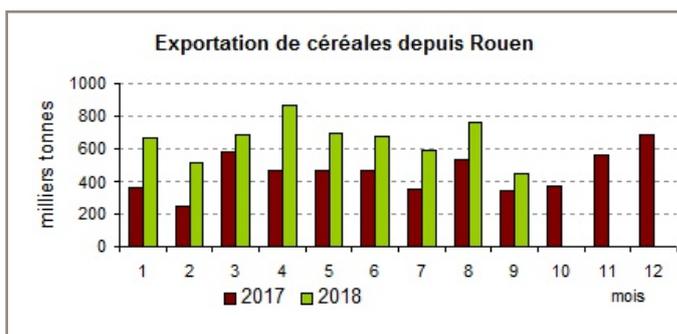
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



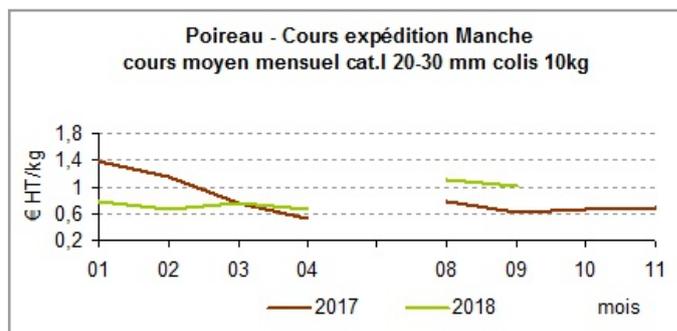
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

* Informations et Suivi Objectif des Prairies

L'apprentissage attire de plus en plus les jeunes

Sous l'effet d'une démographie défavorable en région, les effectifs en formation initiale scolaire fléchissent en 2018

Entre 2017 et 2018, la baisse des effectifs en formation initiale scolaire concerne aussi bien le public que le privé. La filière services perd 146 élèves, l'agroéquipement 80, l'aménagement de l'espace en perd 75. La production et les activités hippiques stagnent. Seule la filière agroalimentaire gagne 59 élèves. Au bilan, les établissements accueillent 292 élèves de moins qu'en 2017 (- 2,9 %).

L'apprentissage continue sa progression sur un an

Côté apprentissage, l'évolution est tout autre. En septembre 2018, 2 600 jeunes ont déjà signé leur contrat d'apprentissage, soit 131 apprentis de plus qu'à la même date en 2017 et 31 de plus qu'au bilan définitif de 2017. Le nombre de contrats pour 2018 sera certainement revu à la hausse d'ici la fin de l'année. Toutes les filières, excepté l'agroéquipement, sont concernées par cette progression. Le privé comme le public voit ses effectifs augmenter.

Sur la période 2014 et 2018, les effectifs de l'enseignement agricole se maintiennent dans le public ; les évolutions sont contrastées selon les filières

Entre 2014 et 2018, les effectifs d'élèves de l'enseignement agricole normand se maintiennent dans le public et diminuent dans le privé

Évolution des effectifs des formations initiales (base 100 en 2012)



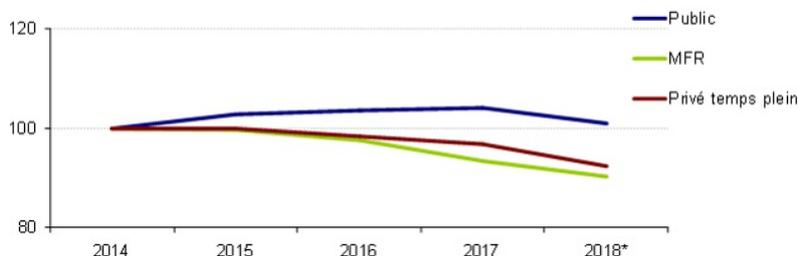
Source : Draaf Normandie – SRFD * les données 2018 sont provisoires

engendrant une baisse globale de 5,8 %. En effet, en formation initiale scolaire, l'enseignement agricole public gagne au bilan 30 élèves en 5 ans, le privé en perd 623 ; 4 fermetures d'établissements en découlent dont 3 dans l'Orne. Les effectifs en 2nde générale et technologique (GT) et dans la filière technologique suivent une tendance haussière depuis 2014. Les effectifs de BTSA (Brevet de Technicien Supérieur Agricole) marquent également sur une belle progression (+ 5,3 %). En revanche, les filières générale et professionnelles sont fortement impactées par la baisse du nombre d'inscrits, jusqu'à - 17,1 % pour les 2nde pro. La filière productions animales et végétales attire plus de jeunes chaque année contrairement aux services.

Depuis 2015, l'apprentissage attire de nouveau les jeunes

Après plusieurs années de baisse, le nombre d'apprentis remonte sensiblement depuis 2015 (+ 7,9 %). La hausse concerne le public comme le privé. Si les niveaux V et IV sont les plus fréquentés, les jeunes se tournent de plus en plus vers les études supérieures en apprentissage. Depuis 2014, les BTSA gagnent plus du quart de leurs effectifs, les licences pro quasiment autant. Particulièrement bas en 2014, le nombre d'apprentis en cursus ingénieur triple. Le dispositif d'initiation aux métiers en alternance (DIMA) séduit également plus de jeunes depuis 2014. Là encore, la filière productions a le vent en poupe.

Évolution des effectifs en formation initiale scolaire selon le secteur (base 100 en 2014)



Source : Draaf Normandie – SRFD * les données 2018 sont provisoires

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr